

Fanirisoa Razanatovo est la Human Rights Education Officer de DISMOI. Sa responsabilité première est la création de clubs DISMOI à travers les collèges de l'île. En trois mois, elle a initié la création d'une dizaine de clubs dans les collèges de Maurice et à Rodrigues. Elle pense qu'il y a de la marge pour en créer des dizaines d'autres à moyen terme. Il suffit d'y mettre la volonté.

Fanirisoa Razanatovo, Human Rights Education Officer : « L'éducation aux droits humains, un vaccin contre l'injustice »

■ Présentez-nous donc votre action, vos responsabilités...

Je suis Human Rights Education Officer. Je m'occupe de créer et de veiller au bon fonctionnement de tous les clubs DISMOI de la République de Maurice, y compris à Rodrigues. J'assure la liaison entre les clubs et l'organisation. Je suis d'origine malgache. Au niveau des études, j'ai préparé et obtenu un Diplôme en Sciences politiques, avec une spécialisation en Relations internationales. J'ai également été interne chez Amnesty International (Mauritius) durant son existence. Je me passionne pour le sport, je joue au handball au sein du Curepipe Rangers. J'aime la musique et je me passionne pour les droits humains. Ma mission première est de partager mes connaissances en droits humains auprès des jeunes.

■ Pourquoi des clubs de droits humains?

De nos jours, on n'échappe pas aux droits humains. Nous sommes convaincus au sein de DISMOI qu'un jeune citoyen, collégien, se doit d'acquiescer les outils de compréhension des valeurs des

droits humains et de citoyenneté. Tout jeune a soif de justice et le désir de comprendre la complexité du monde et de mieux s'y situer. L'éducation aux droits humains est un vaccin contre beaucoup de maux sociaux : l'indifférence ambiante, l'injustice, l'intolérance, le sexisme, l'homophobie, l'handiphobie.

■ Le gouvernement veut introduire l'éducation aux droits humains dans le cursus scolaire. Vos commentaires ?

Si le gouvernement tient sa promesse, ce serait formidable. Jusqu'à présent DISMOI est la seule organisation, à Maurice, à proposer un programme d'éducation aux droits humains cohérent, avec un manuel pédagogique approprié dont la publication a été financée par la Rosa Luxemburg Foundation et l'ambassade de France. Nous attendons donc le programme du gouvernement et nous nous prononcerons au moment venu.

■ Combien de collèges comptent actuellement de clubs DISMOI ?

Nous comptons actuellement huit clubs DISMOI



dans les collèges à Maurice. Il y en a quatre à Rodrigues. Nous sommes toujours prêts à accepter les demandes venant des autres collèges, s'ils expriment la volonté de créer un club des droits humains.

BRIAN AFFOUAN

« Un club DISMOI dans chaque collège »

Une heure trente au Parlement. Lieu du pouvoir législatif où majorité gouvernementale et opposition débattent des affaires de la Nation. Prenant place dans la galerie, je réalise l'exiguïté du lieu pourtant très majestueux. Notamment le « Chair »



où trône le Speaker, Mme Maya Hanoomanjee. Sur les divers bancs, je reconnais les différents élus, les ministres. Après l'accueil du Speaker, retentit l'hymne national. Les débats sur la Private Notice Question commencent. Échanges musclés entre le leader de l'opposition, Paul Bérenger, le ministre de l'Économie océanique et des Ressources marines, Prem Koonjoo qui répondait à la place du Premier ministre, sir Anerood Jugnauth. Les propos entre « gens que nous croyons civilisés » ont vite tourné au vinaigre et à notre surprise nous assistons à un walk-out de l'opposition. Querelle digne d'écoliers! Les travaux ont ensuite repris, paisibles jusqu'à 13 heures. Nous avons quitté l'hémicycle la tête enrichie de bons souvenirs. Voir ainsi à l'œuvre les membres de l'Exécutif et du Législatif a été un grand honneur. Conclusion : être politicien, ce n'est pas un simple métier. Je remercie le club DISMOI RCPL de nous enrichir des valeurs des droits humains et des principes de fonctionnement de notre société démocratique. J'invite tous les jeunes des collèges à connaître leurs droits et à mieux connaître les institutions du pays. Créez donc des clubs DISMOI dans chaque collège !

John Oliver Malayandee, RCPL DISMOI Club :

« Un jeune moderne doit être engagé »

■ Vous êtes le président du club DISMOI RCPL. Présentez-vous.

Je suis John Oliver Malayandee, en classe de Upper Six au Royal College de Port-Louis. J'étudie les langues et les sciences. Plus tard j'aimerais étudier les Sciences politiques.

■ Pourquoi les Droits humains sont-ils importants pour les jeunes ?

Nous autres, au club DISMOI RCPL, nous pensons que les jeunes devraient connaître davantage leurs droits... et leurs responsabilités de citoyens! Quiconque viole les droits humains devrait être sanctionné par la loi. Donc, pour assurer un avenir meilleur, nous les jeunes devrions davantage nous intéresser aux droits humains. Et en tant que défenseurs, militants des droits humains, les membres de DISMOI RCPL encouragent chaque jeune à s'intéresser aux activités de DISMOI et à intégrer l'organisation.

■ Qu'est-ce que l'éducation aux droits humains et à la citoyenneté l'a-t-il apporté ?

Personnellement, en tant que jeune, j'ai le devoir de promouvoir et défendre les droits humains. Il faut commencer dès son plus jeune âge. Mais qui dit droits humains dit aussi responsabilités ! Je m'interroge souvent : quel est le rôle dévolu au jeune dans notre société ? Dans sa famille ? À l'école ? Dans la rue ? Bref, dans toutes les sphères de sa vie quotidienne. J'en conclus qu'un meilleur avenir passe par un monde où tout un chacun aura conscience de ses droits et de



ses devoirs. C'est pourquoi nous pensons qu'un jeune moderne doit être un jeune engagé.

■ Vous avez assisté à une session parlementaire, mardi. Vos impressions ?

Le fait de voir tous les dirigeants politiques, Premier ministre, ministres, députés de la majorité et de l'opposition, débattre dans une même salle des questions de la nation a été une expérience extraordinaire! Nous, les jeunes devrions prendre conscience de l'importance de la politique, et de l'Assemblée législative. J'encourage les jeunes à s'ouvrir aux droits humains. J'invite le ministère de l'Éducation à intégrer plus de DISMOI clubs dans les collèges pour sensibiliser les jeunes, pour un avenir meilleur!

RCPL DIS-Moi Club au Parlement

La politique devrait intéresser tous les jeunes. Il y va de notre avenir... Faire de la politique, c'est gouverner, fixer des règles pour bien vivre ensemble. Les étudiants des clubs DIS-MOI suivent un cours sur le thème : « C'est quoi la politique? » Dans ce contexte, les jeunes du Royal College Port-Louis DIS-MOI Club ont assisté à une session parlementaire, le mardi 31 mars.

Olivier : « Un jour sur le banc de l'Assemblée »

« Woaw! Ce fut le premier mot que j'ai prononcé lorsque je suis entré à l'Assemblée. Meubles bien cirés, hiérarchie des sièges, avec le trône majestueux du Speaker dominant l'hémicycle! La capacité des parlementaires à répondre aux questions tantôt difficiles, tantôt conflictuelles fut également stupéfiante.

Pour une première, ce fut une expérience enrichissante qui nous a été offerte par le club DIS-MOI RCPL. Beaucoup de gens sont allés au Parlement sans en connaître le fonctionnement. Grâce au club des droits humains, nous nous étions préparés sur le sujet, le déroulement de la session. Certes, l'organisation de l'hémicycle, le protocole en impose par sa solennité, mais ce qui m'a le plus impressionné, c'est de rêver qu'un jour... l'un d'entre nous pourra s'asseoir sur l'un de ces bancs... »



RCPL Dis-Moi Club au grand complet.

A l'avant-plan, John Oliver Malayandee, président, le recteur M. Rambaruth et Lindley Couronne.

Umehr Beebeejaun :
« The pride to be among the Heads of the country »

It was really outstanding, sitting for the first time for the general assembly. The pride I felt, standing whilst the national anthem was being played and at the same time being among the Heads of the country was honorable. But to my great dismay, I could find the House rather small in comparison to other countries. However, many improvements should be made to the infrastructure on both inside and outside of the building. Since the incident about the opposition walking out of the house took place, I would agree to the fact that a system must be found to enable everyone to have their chance to express their opinions. In fact, there were many similar cases before but I don't see the reason why they cannot find a solution to this. I'm very keen to see myself as one of the Heads of the country one day.



Jason Ah Chuen :
« Etre plus informés en tant que futurs leaders »

Une première visite au Parlement m'a toujours fait rêver. La politique, en sus du tennis, est ma passion. Les 37 membres du club DIS-MOI RCPL sont un groupe de jeunes proactifs, débrouillards et très au fait des affaires du pays. La politique étant, sans nul doute, la chose la plus importante pour la gestion et le progrès d'un pays, visiter le Parlement est une nécessité. Cependant, jamais je n'aurais cru que les débats parlementaires étaient aussi intéressants. La façon impressionnante des élus de discuter et d'exprimer leurs opinions nous montre que nous avons beaucoup à apprendre des politiciens. C'était le but de cette visite : d'être encore plus informés en tant que futurs leaders de l'île Maurice.



Farhaan AMIRAN : « Expérience unique à rééditer »

« La MBC fait un boulot formidable : l'hémicycle paraît bien plus grand à la télé. Alors qu'en réalité il est exigu ! Je m'attendais à une sécurité plus stricte et à plus de spectateurs. Avant, les affaires de l'État et la politique en général ne m'intéressaient pas. Je croyais fermement que j'allais faire un bon somme à l'Assemblée. Je me suis trompé. Quand la session de la PNQ a commencé, les questions de l'opposition et les réponses des ministres me tenaient en haleine. Ce qui me paraissait comme le meilleur face-à-face n'allait, hélas, pas durer, car un événement fâcheux devait inciter la majeure partie de l'opposition à quitter l'Assemblée. Dès lors, l'ambiance est devenue monotone. C'est plus impressionnant de voir les acteurs de la vie politique s'affronter ainsi. Il y a beaucoup de choses que ne peut vous transmettre le petit écran ou la radio. Bref, c'était une expérience unique à rééditer. »

Adrien Ambroise : « Un gage d'une société démocratique »

Je trouve que cette visite au Parlement a été une expérience très instructive pour les élèves du collège Royal de Port-Louis. Peu de gens peuvent s'enorgueillir de connaître les procédures en vigueur pour assurer le bon déroulement des sessions parlementaires. Je pense qu'il est du devoir de tous les citoyens de l'île Maurice d'être au courant du fonctionnement de cette institution. Il faut se réjouir d'avoir un Parlement qui veille à ce que nous vivions librement dans un pays, une société démocratique.

DISCLAIMER

Les informations contenues dans ces deux pages n'engagent que l'association DISMOI (Droits humains Océan Indien) et les intervenants. La reproduction, la diffusion et/ou la distribution de ces informations ne sont pas autorisées sans la permission de DISMOI.



DISMOI (Droits humains-Océan Indien) est une organisation non gouvernementale qui aide à promouvoir la culture des droits humains dans la région du Sud-Ouest de l'Océan Indien, notamment les Seychelles, Maurice, Rodrigues, Madagascar et les Comores. Fondée en 2012, l'organisation milite pour la défense et l'enseignement des droits humains.

DISMOI, ARCADES RAMDOUR, 289 ROYAL ROAD, ROSE-HILL - TEL : 5 440 45 01 INFO@DISMOI.ORG - HTTP://WWW.DISMOI.ORG